

La Psychologie des filles pour l'instruction des garçons.

Marie-Madeleine Defrance. 1938.

► Introduction :

On peut parler « d'égalité de compensation » dans le rapport homme/femme : il y a complémentarité. Résumons la psychologie féminine : c'est le don de soi, l'amour. « La femme se sert de ce qui l'entoure dans un dessein précis, très conscient, mais très différent de l'usage prévu, normal. Est-ce qu'un chapeau de femme sert à lui couvrir la tête ? Est-ce qu'une montre de femme sert à marquer l'heure ? » (M. Prévost) « Se donner étant le pivot essentiel de la vie de femme, le langage ou l'allure, la cigarette... ne constituent que les atouts de ce jeu dangereux où il vous faudra vaincre, si vous ne voulez pas mourir. » Le femme a besoin de plaire.

► L'intelligence féminine :

« Créées pour s'adapter l'une à l'autre, l'intelligence de l'homme et celle de la femme diffèrent en raison de leur nature essentielle. » La femme reçoit des sensations qui semblent anormales à l'homme : l'homme perçoit, mesure, est objectif, juge, compare, considère l'utilité ; la femme devine, a de l'intuition, interprète le sens des gestes, éprouve de la sympathie ou non. « La mémoire de la femme subit le contre coup de son affectivité envahissante pour tout ce qui l'intéresse, au détriment du reste : ennemie naturelle des dates historiques, des formules mathématiques, du maniement des instruments de précision, elle est particulièrement apte, en raison de sa passivité, à l'étude des langues, et surtout des langues vivantes. Ses souvenirs se fixent ou se transforment au gré de ses impressions actuelles. » La femme a une grande imagination visuelle. Elle vit intimement les romans. Elle a un langage plus coloré. A des difficultés pour résumer, pour distinguer l'essentiel de l'accidentel. La phrase principale d'une femme est dans les dernières lignes d'une lettre, si ce n'est dans le post-scriptum. Les idées d'une femme sont associées par contiguïté et non par analogie : elle cristallise des idées associées. Les pensées gagnent le cerveau des femmes comme par contagion. Les femmes subissent l'influence des modes et des lieux communs. Pour elles, éprouver vaut mieux que raisonner. La culture (dont la culture classique) doit apporter à une femme un bon complément : largeur d'esprit, profondeur des sentiments, jugement éclairé.

► La « raison » féminine :

C'est une expression antinomique ! La femme veut se libérer des chaînes du réel, elle recherche du possible dans l'impossible (ce qui lui cause des meurtrissures). Sa logique est concrète : tenant compte des imperfections, des surprises, des rebonds de l'existence. Elle ne fait rien par intérêt ou par calcul, mais toujours par impulsion ou intuition. Son intérêt est superficiel et sans durée. Elle bavarde. « La mode est souveraine en idées comme en toilettes. » (Mgr Julien) La femme cherche la sauvegarde de sa personnalité. Tout est teinté de son « moi » : elle aime ou déteste ; et elle déteste ceux qui cèdent. Elle a une très grande capacité d'abnégation. Attention à son irritabilité, jalousie, intolérance, instabilité, partialité. Il faut insister dans son éducation sur le devoir et le devoir d'état.

► L'affectivité féminine :

« Chez la femme qui place en autrui ses rêves, ses désirs, ses activités, ses satisfactions, l'amour est avant tout don de soi. » Toute la place est prise par le cœur. Pour l'homme, l'amour est un attrait lié aux sens : il peut donc décroître avec les années. Pour la femme, tout est intériorisé : le don de soi demeure, même envers un infirme ; son amour est subjectif, mais fidèle. L'homme n'unifie pas tout : il ressent beaucoup de choses différentes. La femme, elle, unifie tout. Elle est une « éternelle tendance vers l'objet aimé ». La femme a besoin de reconnaissance, de gratitude, d'encouragement, de petites attentions. Sur 321 stigmatisés dans l'histoire de l'Eglise, il y a 274 femmes... cela révèle bien l'empathie féminine. « Trop de jeunes gens oublient que le prestige des charmes maniés habilement peut masquer chez la jeune fille une âme vaniteuse ou un caractère vulgaire ou puéril. »

Le problème de la femme vient aussi de son extrême sensibilité : « La femme croit qu'elle se conduit, alors qu'elle est conduite. » (La Rochefoucauld) : pas forcément conduite par quelqu'un, mais par quelque chose... Attention, les femmes tiennent pour raisonnables leurs sentiments vécus à fond (avec parfois un effet physique). Une femme « qui sent » méprise une femme « qui ne sent pas ». Elle prête à ceux qu'elle chérit sa propre mentalité. Son idéalisme déçu engendre de grandes souffrances morales. L'homme doit lui apporter une grande

stabilité, un calme communicatif. La femme a besoin de se dépenser dans mille choses quotidiennes. En cas de tempête féminine, l'homme doit rester prudemment sur la digue à attendre l'accalmie !

► L'intuition féminine :

Cela induit une grande confiance en soi, parfois un autoritarisme aveugle. Difficulté de concevoir pour chacun une forme personnelle de liberté. La femme a conscience de ses qualités : ses défauts sont des qualités exagérées et ses avis sont indiscutables, et ses actions sont bonnes. Elle passe vite du désir à l'exécution. Elle abandonne un projet plutôt que de le différer. Elle est indulgente envers l'inadvertance, mais non envers le calcul. Pour un être aimé intérieurement, la femme peut faire front à tout ; mais paradoxalement un détail superficiel, un rien, peut l'ébranler.

La femme est d'une grande indécision en ce qui la regarde, surtout quand l'intuition lui manque. Elle a souvent besoin d'un regard extérieur. Elle a souvent un plus grand besoin de direction spirituelle que l'homme.

► L'amour-propre féminin :

La femme cherche l'estime et l'affection des autres. Le jugement de ceux qui l'entourent prévaut sur la réalité. Les opinions ont du poids. Les femmes se laissent séduire. La femme se met en avant, vante sa supériorité, assassine d'un mot ses rivales. Les femmes peuvent être sincères sans être vraies. Quand une femme commence à dénigrer, l'homme doit opposer son silence ; l'homme doit affirmer avec délicatesse, et si possible éloquence : il ne faut jamais blesser une femme (ex : ses toilettes indécentes). « Jamais la femme qui aime ne dit à l'homme : 'appréciez-vous cette robe ?' mais elle lui demande : 'm'aimez-vous dans cette robe ?' » (L. Romier) Les remèdes sont l'examen de conscience et la charité.

► L'expansion sentimentale :

Auto-projection sentimentale, bavardage, courrier-fleuve. Une intuition (vague) confortée par un assentiment extérieur, voilà une chose devenue certitude ! La femme peut avoir beaucoup d'amitiés faciles et superficielles. « L'isolement moral constitue, pour la femme, la pire des épreuves. » La femme fait parfois des tentatives d'intrusion psychologique chez l'homme. L'homme doit le tolérer un peu ou le repousser doucement en expliquant qu'il a le droit à un jardin secret.

► Les cadeaux :

« Autant l'homme est capable de vivre, de jouir seul, de rester indifférent à l'existence des êtres qui l'entourent, autant la femme est incapable d'agir, de goûter quelque bonheur en elle-même. » La femme demande constamment une reconnaissance : elle est débordante de gratitude ou profondément peignée. Pour elle, l'indifférence dépasse le mépris. Les femmes aiment les cadeaux et la vivification du souvenir qu'ils représentent. Il faut savoir ce que veut dire « offrir », le prix du don, car la femme fait perpétuellement des sacrifices, qu'il faut savoir reconnaître. Pour la femme, les petites attentions sont vitales.

► L'activité féminine :

Les motivations des femmes : faire plaisir, développer leur propre personnalité. La femme voit la fin (le but) sans penser aux moyens. Elle peut perdre son temps et le faire perdre aux autres. Elle peut ouvrir des parenthèses sans fin. Le travail est pour la femme un pis aller, un moyen de se faire remarquer, une occupation « en attendant ». La femme a toujours comme but le dévouement, le don de soi, les œuvres de charité. Il faut savoir préserver la vie à deux, la vie pour deux. Rappeler le devoir d'état envers la famille.

« Les hommes sont le chêne de ce lierre éternel et tenace. »